

## Le catholicos Mār Isaac

### Informations générales

Date XIVe siècle

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Le catholicos Mār Isaac XIVe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/299>

### Informations éditoriales

Éditions

- Texte arabe:

Gianazza, G., *Şalībā ibn Yūhannā al-Mawṣilī. Asfār al-asrār I*, (*Patrimoine Arabe Chrétien* 33), Beyrouth : CEDRAC, 2018.

- Texte arabe avec traduction italienne:

Gianazza, G., *Şalībā ibn Yūhannā al-Mawṣilī. I libri dei misteri (Kitāb asfār al-asrār)*, (*Patrimonio culturale arabo cristiano* 12), Roma: Aracne, 2016.

*Les autres Livres sont en cours d'édition.*

- Texte arabe et traduction latine:

Gismondi, H. (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanicis*, Roma: C. de Luigi, 1896-1897, 2 vols.

Pour les éditions, voir Swanson, M. N., «Şalībā ibn Yūhannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 17), Leiden, 2012, p. 904.

Références bibliographiques

- Swanson, M. N., «Şalībā ibn Yūhannā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1200–1350)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 17), Leiden, 2012, p. 900-905 (voir bibliographie).

- Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Magdal», *Parole de l'Orient* 18,

1993, p. 255-273.

- Swanson, M., «*Şalībā ibn Yūhannā*», dans D. Thomas (ed.), *Christian-Muslim Relations 600-1500*, Brill [online](#), 2016.
- Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken des Mārī ibn Sulaiman, 'Amr ibn Matai und Salība ibn Johannān. I. Abschnitt: Bis zum Beginn des nestorianischen Streites*, Kirchhain N.-L.: Max Schmersow, 1901.
- Résumé de la recherche dans Swanson (cit. *supra*); Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain: Peeters, 2015, p. 642-643.

Liens

Texte arabe éd. H. Gismondi, [\*Livres des mystères: Şalībā ibn Yūhannā\*](#)

## Traduction

Texte

*Le catholicos Mār Isaac*

**[ar. éd. Gismondi 1896, p. 23]** Ce Père était âgé, bon, savant, vertueux, miséricordieux, appliqué au jeûne et à la prière, accomplissant miracles et guérisons, gérant fort bien les affaires de ses ouailles.

Yazdgird le roi des Perses avait attrapé une maladie que les médecins des Perses ne parvenaient pas à traiter<sup>1</sup>. Or, un grand nombre de médecins des chrétiens avaient été exécutés au temps de Šābuhr ; ceux qui restaient avaient fui. Afin d'obtenir un médecin compétent, (le roi) dépêcha un messager auprès de l'empereur des Romains, qui lui envoya Marūtha évêque de Maypherqat, un savant vertueux et médecin compétent, réputé à la fois pour sa crainte de Dieu et sa bienfaisance<sup>2</sup>.

Arcadius<sup>3</sup>, empereur des Romains [395-408], ayant eu connaissance des sévices, des déportations, des massacres déchaînés dans les contrées des Perses contre les chrétiens, s'en attrista et s'affligea, sans pouvoir pour autant leur venir en aide par quelque moyen que ce soit. Or, il trouva ici un prétexte. Il écrivit une lettre à Yazdgird, lui disant : « Si Dieu - qu'il est puissant et grand ! - a remis entre nos mains le pouvoir royal, ce n'est pas afin de nous procurer le bien-être personnel, mais afin de gouverner les affaires de nos sujets avec justice, de dompter l'opresseur et de rétribuer les bienfaiseurs, chacun selon son mérite. Tu n'adores pas Dieu ! pourtant il t'a accordé un don assez large dans le royaume terrestre, **[ar. éd. Gismondi, p. 24]** il t'a soumis sa créature ; il t'a élevé au trône ! Il n'est donc pas honnête et juste qu'on maltraite ainsi les chrétiens de ton empire, qu'on les pille et qu'on les massacre. S'il est vrai que cela arrivait, la plupart du temps, à ton insu, il n'en est pas moins vrai que les tiens le font toujours dans le but de les pressurer et de leur enlever tout ce qu'ils possèdent. Sache que cela attire sur toi la colère divine ainsi que la haine des hommes. En effet, quand les hommes viennent à savoir ce qui arrive à leurs semblables, ils le désapprouvent et le trouvent monstrueux. Ces gens-là auraient plus de profit, s'ils cherchaient à poursuivre l'ennemi et à améliorer la réforme dans l'empire. C'est pour cette raison que nous te demandons de te montrer favorable aux chrétiens, d'arrêter la persécution

déchaînée contre eux et de permettre la construction des églises. »

La lettre fut portée par l'évêque Marūtha. À son arrivée auprès de Yazdgird, après l'avoir guéri complètement de son mal, il lui présenta la lettre. (Yazdgird) éprouva une très grande joie, répondit favorablement et il lui envoya des présents. Il avait accédé à sa demande ; la persécution prit fin et la tranquillité fut rendue aux chrétiens.

Mār Isaac le patriarche voulu décréter les canons indispensables aux fondations et aux décisions ecclésiastiques<sup>4</sup>. Il dépêcha un messager à ses fidèles Pères présents à travers les contrées ; il convoqua quarante évêques et métropolites parmi eux, la onzième année du règne de Yazdgird [409/410 a.d.]. Ils se réunirent le jour de Noël, en présence de Marūtha. Avec l'accord de tous, Isaac fit décréter vingt-deux canons nécessaires à l'administration de l'Église de l'Est. Marūtha s'en réjouit. Après l'avoir approuvé, il leur présenta l'ensemble des canons écrits par les Pères occidentaux. Aussitôt, les écrits qui avaient été consignés au moment où les Pères s'étaient rassemblés à l'occasion du concile de Nicée lui furent remis.

De façon similaire, Marūtha consigna tout ce qu'il avait trouvé parmi les canons et les commentaires des Pères orientaux qui était inconnu des Grecs. Il rassembla un grand nombre d'os des martyrs qu'il prit avec lui. Lorsqu'il participa au concile des Cent-[ar. éd. **Gismondi**, p. 25] cinquante évêques de Constantinople, le même évêque Marūtha transmit (aux Pères présents) tout ce qu'il avait pu soigneusement observer chez les Orientaux, comme leur vertu, la justesse à la fois de leur croyance et de leur amour, la pureté de leur pensée, l'ascèse de leurs moines, leur patience face aux difficultés et aux calamités, l'organisation de leurs églises, leur permanence dans une seule opinion et leur distance face à toutes souillures et pensées corrompues ; l'ensemble de leur préoccupations et de leurs efforts visait l'explication des livres divins, plus particulièrement le saint Évangile, le Livre des prophètes, les Épitres de Paul, de même que leurs commentaires et explications<sup>5</sup>. « Voici que j'ai trouvé les chrétiens de l'Orient semblables à des anges incarnés - dit-il ; car tous ont acquis la connaissance, l'amour, l'humilité et la vertu ! »

Isaac rendit l'âme la douzième année de Yazdgird [410/1 a.d.], à savoir l'an sept-cent vingt-huit des Grecs [417/8 a.d.]<sup>6</sup> [et *hyzj* de la période du comput (pascal, 8.17.3)]. Après avoir dirigé onze ans, il fut enseveli à al-Madā'in.

En son temps, il y eut Jean Chrysostome [344-407], ainsi que Yahbalaha du couvent de Mār 'Abdā, faiseur de miracles.

[Après Isaac, le siège demeura vacant une année. En son temps, Théodose [II] le Jeune<sup>7</sup> régna sur les Romains], en l'année sept-cent vingt-et-un des Grecs [410/11 a.d.].

---

Traducteur(s)Simon Breland

# Description

## Analyse du passage

L'identification de l'auteur a été défendue par Bo Holmberg (étayant l'hypothèse de Landron, B., *Chrétiens et musulmans en Irak: attitudes nestoriennes vis-à-vis de l'Islam*, Paris, 1994) qui s'oppose à la position d'Assemani, J. S., *Bibliotheca Orientalis clementino-vaticana*, Rome, 1720; Gismondi, H., *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars Prior, Rome, 1896; Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901 et [Grag 1944](#). Voir Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Mağdal», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273; Holmberg, B., «Language and Thought in Kitab al majdal bab 2, fasl. 1, al Dhurwa», in D. R. Thomas (ed), *Christians at the Heart of Islamic Rule: Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*, Leiden-Boston, 2003, p. 159-175.

Gismondi 1896 présente donc l'auteur comme 'Amr b. Mattā, plagié par Salibā.

1 C'est ici, et non dans *Séert*, encore moins chez 'Amr, que l'on lit la chronologie la plus claire des événements.

2 Chez 'Amr, la mission de Marūtha est présentée dans la notice du prédécesseur Qayūma.

3 Le discours d'Arcadius est ici tout-à-fait similaire à celui de *Séert*, § LXVI : pour le montrer, nous reprenons pratiquement mot pour mot la traduction d'A. Scher.

4 La mention des Pères occidentaux est ici inversée par rapport aux autres récits : les canons sont orientaux, puis comparés aux occidentaux. Comme dans *Séert*, l'initiative est bien d'Isaac (pas chez 'Amr).

5 Les références scripturaires sont un peu moins nombreuses que chez 'Amr.

6 Ici l'on voit que ce sont les années des Grecs qui ont un décalage de 6/7 ans. Il doit s'agir d'une erreur de copie puisqu'il meurt en 721 des Grecs et le successeur est donné pour l'an 720 des Grecs. Cela confirme la date de 410.

7 Théodore II (408-450). La notice suivante conclut également avec une phrase similaire mais une date différente : 733 AG (421/2 a.d.). Seulement pour signifier que Théodore était roi à cette époque, et non le début de son règne.

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 27/07/2020 Dernière modification le 01/07/2022